

Assemblée générale ordinaire du 25 novembre 2016
**RAPPORT MORAL
DU PRESIDENT GENERAL**

INTRODUCTION

Messieurs les présidents d'honneur, Cher Clément, Cher Jean,

Mesdames, Messieurs les membres d'honneur de notre fédération,

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les présidents des comités régionaux et départementaux,

Mesdames, Messieurs les délégués de nos associations affiliées,

Mesdames, Messieurs,

Me voici donc revenu vers vous pour le traditionnel rapport moral, pour vous faire un point sur la situation de notre fédération. C'est toujours un temps un peu plus solennel et il l'est encore plus aujourd'hui du fait des échéances électorales.

Vous venez d'entendre les différents rapports de la saison écoulée. Par vos votes, vous avez manifesté votre approbation sur l'action menée cette dernière saison. Je vous en remercie.

La table ronde nous a permis de dégager les grandes lignes du bilan de cette mandature qui s'achève. J'ai souhaité, je vous le rappelle, qu'il soit l'expression du travail collectif réalisé. Aussi, avant d'entrer dans le vif du sujet, permettez-moi de m'adresser directement à vous membres du comité directeur, membres du bureau fédéral, à vous tous les personnels du siège fédéral, à vous les cadres d'Etat de notre DTN.

Je veux vous remercier de votre fidélité et de votre engagement pour notre fédération. Je veux vous remercier aussi de votre loyauté et de votre soutien à mon égard dans les responsabilités qui étaient les miennes.

A ce bilan collectif, je dois associer aussi toutes celles et ceux qui durant ces quatre dernières années ont œuvré sans compter à la bonne marche de notre fédération. Je pense à tous les acteurs territoriaux dirigeants de nos comités départementaux et régionaux. Je pense également à tous les acteurs de nos activités, responsables et membres de nos commissions, organisateurs, juges et arbitres qui ont fait vivre nos rencontres fédérales.

J'aurai, lors de ce congrès, à revenir vers vous pour vous saluer, vous remercier encore, mais aussi pour vous solliciter à nouveau.

Aussi et en attendant, ce rapport moral de fin de mandature je veux le présenter en votre nom à tous.

Il nous faut maintenant faire la synthèse du bilan présenté à la table ronde, mais aussi en tirer les leçons pour nous mettre en capacité de relancer notre action et notre développement fédéral.

1. BILAN D'UNE MANDATURE PASSEE

Synthétiser quatre années d'action fédérale n'est a priori pas chose facile. Pourtant nous sommes aujourd'hui au Mans, une cité mondialement connue pour cette compétition automobile que sont les « 24 heures du Mans ». L'analogie m'est un peu facile avec la conduite de notre fédération.

C'est une course de vitesse, car il est vrai que les sujets à traiter arrivent souvent plus vite sur la table que nous n'avons de temps pour les résoudre.

C'est une course d'endurance, car Il faut tenir la distance, malgré quelquefois des doutes, voire des déceptions.

Heureusement il y a des arrêts au stand ! Ce sont les occasions de nos rencontres lors des assises ou congrès. Ce ne sont pas des temps de repos, mais on en ressort ragaillardi et dispo, pour reprendre notre course en avant.

Oui, j'ai le sentiment que ces quatre années sont passées bien rapidement, mais que nous avons répondu avec persévérance aux chantiers qui ont été ouverts, et toujours avec le plaisir de nous retrouver.

1.1. UNE MANDATURE POUR DES GRANDS CHANTIERS

Ces quatre années auront été une mandature pour des grands chantiers.

Dès la fin 2012 nous avons entrepris la rédaction de notre projet éducatif et de notre projet de développement fédéral. Nos fondations sont solides, notre route est claire. Nos partenaires ont largement apprécié, et notre mobilisation, et le sérieux de nos orientations. A ce jour, un tiers de nos actions programmées a été réalisé, un tiers est en cours de réalisation, un dernier tiers n'a pu encore être mis en œuvre, ou devra être révisé.

Il nous fallait mettre aux normes notre siège fédéral. C'est une rénovation ambitieuse que nous avons pu mener pour que notre siège puisse répondre aux besoins de demain.

Notre site internet était vieillissant. Nous avons redéfini l'ensemble de notre système de communication informatique et nous le reconstruisons pas à pas.

Nous devons soutenir et conforter l'action de nos dirigeants territoriaux. Avec le soutien de nos partenaires, nous avons pu mettre en œuvre un plan de professionnalisation. Aujourd'hui plus d'une trentaine d'agents de développement œuvrent pour la pérennité de notre présence et de nos services. Tous nos comités régionaux métropolitains peuvent s'appuyer sur au moins un personnel salarié permanent.

Nous devons adapter notre organisation territoriale à une nouvelle géographie politique et administrative. Nous sommes là aujourd'hui, avec des institutions en ordre de marche. De plus, nous en avons profité pour améliorer notre démocratie interne et notre gouvernance. Nous reconstruisons notre base statutaire et réglementaire, pour qu'elle soit plus cohérente, plus transparente, et donc plus utile et efficace.

Ces grands chantiers aboutis, en cours ou qui devront encore être pérennisés, illustrent notre capacité d'adaptation. Ils étaient nécessaires et même indispensables pour répondre à nos ambitions de demain, même si, et j'y reviendrai, ils nous donnent des outils et des moyens, mais ne constituent pas une finalité.

1.2. UNE MANDATURE POUR RENFORCER L'AUDIENGE DE LA FSCF

Nous jugeons toujours comme insuffisante la notoriété de notre FSCF, mais cette mandature nous aura permis des progrès dans ce sens, et notamment en renforçant notre ancrage auprès de nos partenaires traditionnels.

Nous avons choisi de nous impliquer dans tous les réseaux associatifs de nos champs de compétence.

Dans le champ sportif, la FSCF restera un membre historique du CNOSF. Si lors de sa réforme statutaire, le collège des fédérations multisports et affinitaires a été supprimé, nous avons avec ces dernières reconstitué rapidement une plate-forme interfédérale. Elle nous permettra ainsi de continuer à faire valoir les spécificités de nos fédérations, auprès des interlocuteurs publics. De plus, nos représentants sont toujours présents au Conseil du Mouvement Sportif (CoSMoS), au Comité Pierre de Coubertin et à l'Académie nationale olympique.

Dans le champ de la jeunesse et de l'éducation populaire, nous sommes aujourd'hui présents sein du conseil d'administration du Comité pour les relations Nationales et internationales des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire (CNAJEP) et de celui du Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Education Populaire (FONJEP).

Dans le champ culturel, nos représentants travaillent au sein de la Coordination des Fédérations des Associations Culturelle et de Communication (COFAC) et au sein de la Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs (CAMPA).

Et plus généralement, des membres de la FSCF nous représentent au sein de différentes institutions ou associations.

Je veux tous les remercier, leur présence et leur travail sont appréciés et concourent grandement à la reconnaissance de la FSCF.

L'audience de la FSCF a aussi été renforcée auprès de notre principal ministère de référence, celui en charge de la ville, de la jeunesse et des sports. Je veux témoigner de l'excellence des rapports que nous entretenons avec ses directions. L'action de notre directrice nationale, Laurence Sauvez, y est pour beaucoup et je veux la saluer et la remercier.

Nous nous souvenons encore avec plaisir de l'inauguration du siège par notre secrétaire d'Etat monsieur Thierry Braillard. Le soutien financier et humain que nous apporte le ministère a globalement été maintenu durant ces quatre dernières années, et ce malgré les difficultés budgétaires.

Je pense pouvoir vous dire que l'action de la FSCF est reconnue et appréciée dans des domaines de politiques publiques. C'est notamment le cas pour notre action pour les services civiques, les emplois d'avenir, ainsi que pour nos programmes en faveur de la féminisation du sport, de la santé et plus récemment en faveur de la citoyenneté.

1.3. UNE MANDATURE POSITIVE MAIS QUI A ENCORE REVELE NOS FAIBLESSES

Oui, globalement le bilan de cette mandature est positif, mais il serait coupable aussi de ne pas regarder en face nos faiblesses et nos difficultés. La politique de l'autruche qui plonge la tête dans le sable pour ne plus avoir peur ne peut pas être la nôtre.

Notre premier point de faiblesse réside dans les querelles intestines, et ce que j'appellerai les petites indisciplines ordinaires. Nous en avons eu notre lot durant ces quatre ans.

Certes, en fin de compte, et fort heureusement, nos rencontres et leurs participants n'auront pas été directement impactés ou dérangés, mais toutes les chamailleries nous détournent de nos vrais objectifs et nous font perdre un temps précieux qui n'est plus consacré à notre développement.

Il en est de même de l'incivilité, de l'irrespect des règlements ou des orientations fédérales. Il faut sans cesse rappeler que seules, notre solidarité et notre unité, pourront garantir notre réussite.

La clarification et la transparence de nos règlements, la mise en place du Comité d'éthique et de déontologie, permettront je l'espère, de réduire ces comportements qui sont contraires à notre projet éducatif et qui freinent notre développement.

L'autre difficulté dont il faut bien prendre conscience, est celle de nos effectifs.

Pour une fédération le développement se mesure par le nombre de ses associations affiliées et par le nombre des titres de participation délivrés. Je vous avais demandé de partager cet objectif de 20 000 licences de plus. Il ne sera pas atteint. Notre effectif de licenciés se sera même tassé durant ces quatre années, même si cette dernière saison semble marquer l'arrêt d'une fâcheuse tendance.

Nous en connaissons bien sûr les raisons. Elles sont pour beaucoup d'ordre extérieur. Nos associations souffrent aussi des difficultés économiques. La réforme des rythmes scolaires a eu un impact négatif sur le nombre de leurs adhérents. Nous le savons, beaucoup de fédérations en ont souffert. Mais nous ne pouvons pas nous satisfaire de ces constats, il nous faut aussi, par nous-mêmes, garantir les conditions de notre autonomie et de notre développement.

Pour conclure cette phase de bilan, je voudrais rappeler les trois mots-clés sur lesquels je vous avais présenté ma candidature à la Baule, il y a quatre ans : fidélité, adaptation et développement.

Fidèles à notre histoire et à nos valeurs, nous l'avons été !

L'adaptation, nous avons su la mener !

Quant au développement, si sur un plan qualitatif nous n'avons pas à en rougir, en revanche, sur le plan quantitatif, nous n'en avons pas tiré de bénéfice.

Nous devons donc maintenant, aborder notre avenir, avec cette clairvoyance.

Nous devons choisir consciemment le développement, pour ne pas subir le déclin.

Pour cela, il nous faudra l'engagement et la loyauté de tous.

Aussi, permettez-moi maintenant, de vous proposer quelques nouveaux chantiers prioritaires, pour la mandature à venir.

Je m'adresse bien entendu à vous tous, qui êtes légitimes à définir l'avenir de notre fédération, mais naturellement mes pensées me portent plus précisément vers vous, les plus jeunes, engagés pour notre fédération. Ces années passées auront aussi été, celles du beau projet « Soleader ». De ce programme est sorti un groupe plus engagé encore : « ID d'avenir ». Quel beau nom vous vous êtes donné ! Des idées, des initiatives, du dynamisme, ah certes, vous n'en manquez-pas !

Alors oui, j'ai en ce moment une pensée pour vous, une pensée et une attente : que vous soyez bien présents avec vos aînés pour aborder aussi ces nouveaux chantiers.

2. DES CHANTIERS PRIORITAIRES POUR CETTE PROCHAINE MANDATURE

Tout d'abord revenons-en à notre projet de développement fédéral, notre PDF. Il nous a servi de feuille de route, mais il a aussi été un outil de communication très apprécié auprès de nos partenaires. Au congrès de La Baule en 2012, je vous avais proposé neuf grands axes de développement. Ils ont été ensuite, déclinés en 33 programmes et quelques 132 actions à mener. Le plus grand nombre de ces actions a été réalisé ou est encore en cours de déploiement. D'autres actions méritent d'être révisées et éventuellement relancées. A la relecture, ce document important reste encore d'actualité dans sa forme et sa structure.

Il semble donc opportun que le prochain projet de développement fédéral 2017-2020 soit établi sur la même architecture, mais qu'il soit révisé et actualisé, par la mise à jour des actions à entreprendre. Il est souhaitable que ce prochain PDF, vous soit présenté dès nos prochaines assises de printemps à Lourdes.

Mais il est aussi indispensable, d'apporter des réponses aux enjeux d'aujourd'hui et de demain. Quatre chantiers me semblent aujourd'hui prioritaires et je dois vous les exposer.

2.1. ADAPTER ET RELANCER NOS ACTIVITES AUTOUR DU DEVELOPPEMENT

Le premier chantier prioritaire, doit être celui de l'adaptation et de la relance de nos activités pour notre développement.

Alors bien sûr, faisons-nous plaisir, redisons le : nous avons acquis une grande expérience dans l'organisation de nos événements. Ces derniers sont le plus souvent mobilisateurs et nous apportent toujours d'extraordinaires joies et émotions. Mais soyons aussi réalistes. Nos effectifs de licenciés stagnent le plus souvent, et quelquefois régressent. Notre offre d'activité et d'événements ne s'est pas suffisamment adaptée à une situation concurrentielle qui s'impose à nous. Notre développement ne passera pas par un « copier-coller » de ce que font les autres. Il passera seulement par une offre innovante, originale et respectueuse de notre identité. Ce n'est qu'à ces conditions que nos activités resteront attractives et trouveront aussi des publics nouveaux.

Aussi, au cours de cette saison, il nous faudra réorganiser nos commissions nationales d'activité, en réaffirmant quatre missions que j'avais déjà esquissées, aux dernières assises de Paris.

La première mission est centrale. Elle est de promouvoir l'activité et d'en assurer le développement, auprès de nos associations, et sur tout le territoire.

La deuxième mission est de concevoir une offre d'activités spécifiques, ainsi que la politique événementielle correspondante, et d'assurer la bonne organisation de nos rencontres fédérales.

La troisième mission est de concevoir le dispositif de formation adapté pour les cadres nécessaires à nos associations.

Enfin, la quatrième mission est d'animer un réseau de compétences techniques, sur le territoire, pour que nos commissions fonctionnent en réseau et en cohérence avec tous les niveaux géographiques.

Il nous faudra donc, recomposer et réorganiser nos commissions techniques par activité dans ce but et garantir la cohérence de leurs actions avec les objectifs qualitatifs et quantitatifs du projet de développement fédéral.

Il nous faudra être courageux et rigoureux dans nos choix budgétaires, car nos finances fédérales ne nous permettront pas des allocations de moyens qui ne correspondraient pas strictement à ces objectifs.

2.2. ADAPTER NOS FORMATIONS TECHNIQUES

Le deuxième chantier prioritaire est très lié au premier. Il concerne nos formations fédérales.

Notre fédération a su, au fil du temps, construire une offre de formation riche et variée, dans le domaine de la jeunesse avec les BAFA et les BAFD, dans le champ aussi des formations professionnelles. Ces offres de formation sont aujourd'hui largement ouvertes à des non licenciés de la FSCF. Il ne s'agit pas, très clairement, de renoncer à ces offres qui nous sont utiles. Au contraire, il nous faudra sans doute renforcer encore ces dispositifs.

Mais il nous faut tout aussi clairement fixer nos priorités sur les formations de nos techniciens bénévoles, car il s'agit d'abord de répondre aux besoins premiers de nos associations pour assurer leur propre développement.

Nos dispositifs d'aujourd'hui ont été bâtis sur la recherche de l'excellence. Là encore, il ne s'agit pas de renoncer à des exigences de qualité. Mais nos formations devront aussi impérativement, correspondre aux contraintes économiques de nos associations et aux disponibilités de ceux qui veulent bien leur donner de leur temps et de leurs compétences.

2.3. RENFORCER NOTRE RESEAU TERRITORIAL

Le troisième chantier prioritaire doit être dédié au renforcement territorial de notre fédération. Nous avons su mener une réforme territoriale ardue. Mais les réformes de l'organisation politique et administrative de notre pays, ne sont peut-être pas encore achevées, et nous devons rester vigilants sur les évolutions futures.

L'avenir de notre fédération ne peut pas être dans l'isolement. Nous ne pouvons pas être à côté, ou en dehors, des politiques publiques. Nous aurons besoin d'établir des partenariats avec le plus grand nombre de collectivités et d'établissements publics.

Pour cela, il nous faut assurer la présence de la FSCF, partout et sur tout le territoire. C'est un passage obligé pour notre développement.

Pour cela, il nous faut mobiliser de nouvelles ressources humaines, et assurer leurs compétences par la formation de nos dirigeants bénévoles.

Pour cela, il faut assurer la proximité permanente et régulière de nos instances territoriales avec nos associations locales.

Si nous ne le faisons pas, nous ne pourrons pas garantir notre développement et donc notre avenir.

2.4. ADAPTER ET ASSEOIR NOTRE MODELE ECONOMIQUE

Le quatrième chantier prioritaire est d'ordre économique et organisationnel.

Nous avons déjà mené de grands chantiers en recourant largement à l'autofinancement. Il nous faudra aussi garantir notre avenir, en assurant nos moyens d'action financiers.

Nous nous étions fixés un objectif de 200 000 euros de recettes de partenariat. Nous l'avons bien atteint. Nos efforts devront être maintenus et toutes les pistes de partenariat, notamment avec les fondations, devront être explorées.

Nous avons aussi filialisé certaines de nos activités marchandes ou de formation, pour des raisons économiques mais aussi de clarification fiscales. Il nous faudra réexaminer la place et les objectifs de nos filiales.

Mais comme pour toutes les organisations associatives, l'essentiel de notre autonomie financière reste dans les ressources apportées par nos associations et nos licenciés. J'ai déjà évoqué l'enjeu du développement de nos effectifs. Il doit être aussi accompagné par des efforts dans la gestion de nos titres d'appartenance.

Nous avons fait un grand chemin vers la cohérence de nos tarifications fédérales. Il nous faudra encore persévérer, mais il nous faudra aussi clarifier et simplifier nos titres d'appartenance. Ils sont, sans doute aujourd'hui, inutilement trop nombreux.

La typologie de nos titres d'appartenance devra mieux correspondre aux différences de contraintes mais aussi aux différences des avantages qu'ils procurent, car l'effort de contribution de nos associations et de nos membres, doit être juste et transparent.

Il nous faudra penser encore, à nos grandes associations traditionnelles, celles qui prennent, ou qui prendraient, des titres pour tous leurs adhérents. Leur loyauté, leur fidélité et leur effort contributif, devront être justement reconnus et encouragés.

Nous n'avons pas à vous proposer des solutions toutes faites aujourd'hui, mais il faudra impérativement les trouver, au cours de cette prochaine mandature.

CONCLUSION : MA CANDIDATURE, MON ENGAGEMENT

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs les délégués de nos associations, voici la route et les objectifs nouveaux que je vous propose pour ces quatre années qui viennent.

Je vous avais, aux assises de Paris, annoncé mon souhait de poursuivre le mandat que vous m'aviez confié il y a quatre ans, si mes conditions professionnelles me le permettaient. Je vous confirme aujourd'hui cette disponibilité.

Je suis donc parmi les 28 candidats qui sollicitent vos suffrages pour l'élection au prochain comité directeur fédéral.

Si vous m'accordez votre confiance, je solliciterai alors celle de ce nouveau comité, et si elle m'est acquise, je reviendrai alors vers vous pour solliciter l'immense honneur d'être le prochain président de notre FSCF.

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs les délégués de nos associations, je veux encore revenir sur les trois mots-clés de mon engagement de La Baule.

Ma fidélité à notre histoire, à nos valeurs, à notre projet éducatif, elle est acquise et inébranlable.

L'adaptation permanente et continuelle de notre fédération, je vous la promets tant elle est incontournable.

Le développement, je veux m'y engager encore, avec vous tous, car nous ne pouvons choisir pour notre fédération, que cette alternative, face à la stagnation ou au déclin.

Je me souviens aussi, comme beaucoup d'entre vous, il y a quatre ans, de mes hésitations, de mes doutes, devant la tâche à accomplir et devant l'immense responsabilité qu'il me fallait prendre à la suite des grands personnages qui se sont succédés à la présidence de notre FSCF.

Si j'ai pu alors dépasser ces doutes, c'est bien grâce à Jean Vintzel, mon prédécesseur, qui à chaque instant, m'a encouragé, soutenu, puis accompagné aussi durant ce mandat.

Mon cher Jean, quatre ans après, je veux aussi ajouter, et te les dédier, deux autres mots-clés de mon engagement : conviction et détermination.

J'ai la conviction que notre FSCF après une grande histoire a un grand avenir.

J'ai la conviction que la route et les priorités qui vous sont proposées sont les bonnes.

J'ai la conviction que notre réussite dépendra surtout de notre unité, de la solidarité et de la fidélité de tous les acteurs fédéraux et de ses associations affiliées.

Je veux enfin vous dire la détermination qui est la mienne, pour, avec vous tous, répondre aux enjeux qui se présentent et partager demain, avec vous tous, les joies et le bonheur de la réussite.

Je vous remercie de votre attention, de votre engagement, et de votre fidélité.

Christian Babonneau